

BAHÁ'Í CANADA



**Réflexions sur la commémoration
des saints anniversaires jumeaux**

Passages des Écrits

En vérité, je vous le dis, voici le jour où l'humanité peut contempler le visage et entendre la voix du Promis. L'appel de Dieu se fait entendre et la lumière de son visage se lève sur les hommes. Il convient à chacun d'effacer de la tablette de son cœur toute trace de vaines paroles, et de considérer d'un esprit ouvert et exempt de préjugés les signes de sa révélation, les preuves de sa mission et les témoignages de sa gloire. Bahá'u'lláh, *Florilège d'écrits de Bahá'u'lláh*, p. 6.

Assemblée du ciel et de la terre ! C'est cette première nuit que Dieu a voulue signe de cette seconde nuit au cours de laquelle naquit Celui qu'aucune louange ne peut adéquatement louer ni aucun attribut décrire. Heureux qui médite sur ces deux nuits : en vérité, il découvrira que leur réalité apparente correspond à leur essence intérieure et il apprendra à connaître les divins mystères qui sont enchâssés au sein de cette Révélation, une Révélation grâce à laquelle les fondations de la fausse croyance ont été ébranlées, les idoles de la superstition brisées et la bannière proclamant : « Il n'est de Dieu que lui, le Puissant, le Suprême, l'Incomparable, le Protecteur, le Tout-Puissant, l'Inaccessible » a été déroulée.

Cette nuit-là le parfum de la proximité s'est diffusé, les portails de la réunion à la fin des jours se sont grands ouverts et toutes les choses créées se sont émues jusqu'à s'exclamer : « Le Royaume est à Dieu, le Seigneur de tous les noms, lui qui est venu avec une souveraineté s'étendant au monde entier ! » Cette nuit-là l'Assemblée céleste a célébré la louange de son Seigneur, le Suprême, le Très-Glorieux et la réalité des noms divins a fait la louange de Celui qui est le Roi du commencement et de la fin en cette Révélation dont la puissance a fait se précipiter les montagnes vers Celui qui suffit à tout, le Très-Haut, fait se tourner les cœurs vers le visage de leur Bien-Aimé, s'agiter les feuilles sous la brise de l'ardent désir et s'élever la voix des arbres en une joyeuse réponse à l'appel de Celui qui est sans entrave. Et toute la terre a tremblé d'aspiration dans son désir de réunion avec le Roi éternel et toutes choses ont été renouvelées par ce Verbe céle apparu dans ce puissant Nom. *Ayyám-i-Tis'ih*, p. 12-15, Extraits de *Commémoration des jours de souvenance*.

Il est le Très-Saint, le Très-Haut, le Très-Grand. C'est la fête de l'Anniversaire et Celui qui est la Beauté de Dieu, le Tout-Puissant, l'Irrésistible, le Très-Aimant est monté sur son trône. Heureux celui qui en ce jour est parvenu en sa présence et vers qui Dieu, le Secours dans le péril, l'Absolu, a dirigé son regard. Dis : Nous avons célébré cette fête dans la Plus-Grande-Prison au moment où les rois de la terre s'étaient levés contre nous. Pourtant, l'ascendant de l'opresseur ne pourra jamais nous contrecarrer et les armées du monde ne pourront jamais nous déstabiliser. En témoigne le Très-Miséricordieux en ce très auguste rang. Dis : la quintessence de l'assurance devrait-elle être déstabilisée face à la clameur des peuples du monde ? Non, par sa Beauté qui rayonne sur tout ce qui fut et tout ce qui sera ! En vérité, telle est la majesté du Seigneur qui enveloppe toute la création et tel est son pouvoir transcendant qui imprègne tous ceux qui voient et tout ce qui est vu. Tenez fermement la corde de son pouvoir souverain et mentionnez votre Seigneur, l'Indépendant, en cette aube dont la lumière met à nu tout secret caché. Ainsi parle l'Ancien des jours en ce Jour où le vin de choix est décacheté. Prenez garde que les vaines imaginations de ceux qui ont refusé de croire en Dieu ne vous perturbent ou que leurs vaines chimères ne vous éloignent de ce chemin tout tracé. *Ayyám-i-Tis'ih*, p. 45 - 47, Extraits de *Commémoration des jours de souvenance*.

C'est au cours de ce mois que naquit Celui qui porte le Plus-Grand-Nom, dont l'apparition a fait trembler les membres de l'humanité et dont la poussière des pas a été recherchée comme une bénédiction par l'Assemblée céleste et les habitants des cités des noms. Pour cette naissance ils rendirent grâce à Dieu, crièrent de joie et exultèrent. Par Dieu ! Voici le mois par qui tous les autres mois ont été illuminés, le mois au cours duquel Celui qui est le Secret caché et le Trésor bien gardé a été rendu manifeste et a élevé la voix parmi les hommes. Tout pouvoir appartient à cet Enfant nouveau-né par qui la face de la création s'est illuminée de sourires, les arbres se sont balancés, les océans se sont gonflés, les montagnes se sont soulevées, le Paradis a élevé la voix, le Roc a crié et tout s'est exclamé : « Ô assemblée de la création ! empresses-vous vers l'orient du visage de votre Seigneur, le Miséricordieux, le Compatissant ! » C'est au cours de ce mois que le Paradis lui-même fut orné des splendeurs du visage de son Seigneur, le Très-Miséricordieux, que le Rossignol céleste modula sa mélodie sur l'Arbre divin et les cœurs des privilégiés furent enthousiasmés. *Má'idiy-i-Ásmání*, vol. 4, p. 342, Extraits de *Commémoration des jours de souvenance*.

Été 2016

paroles 173 è.b.

Vol. 29, n° 1

Publié pour les bahá'ís du Canada

EN COUVERTURE :



L'entrée du Sanctuaire de Montréal (Québec), l'ancienne résidence de May et William Sutherland Maxwell, où 'Abdu'l-Bahá a séjourné en 1912. Photo : Susan Sheper

CONVENTION

« ENVOIS DE POSTE-PUBLICATION »

n° 40050758

Renvoyer le courrier non livrable au
Canada au Service des registres

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Courriel : <records@cdnbnc.org>

Bahá'í Canada est une publication de
l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís
du Canada qui paraît quatre fois l'an, avec les
numéros suivants : juin/juillet/août, septembre/
octobre/novembre, décembre/janvier/février,
mars/avril et mai.

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Téléphone : 905-889-8168

Télécopieur : 905-889-8184

Courriel : secretariat@cdnbnc.org

ISSN 1199-1682

DANS LES PAGES DE BAHÁ'Í CANADA

L'ASSEMBLÉE SPIRITUELLE NATIONALE :

AU CŒUR DE L'APPRENTISSAGE.....4

À PROPOS DE CE NUMÉRO

COMPTES RENDUS DE

COMMÉMORATIONS DES SAINTS

ANNIVERSAIRES JUMEAUX.....7

ÉPISODES DE L'HISTOIRE

DE LA FOI BAHÁ'ÍE.....8

DES QUATRE COINS DU CANADA..... 11

RENSEIGNEMENTS 24



Au cœur de l'apprentissage

Voici un texte contribué par l'Assemblée spirituelle nationale au Congrès national de cette année. Elle a pensé qu'il pourrait intéresser les amis. Il fait ressortir les progrès accomplis et les nouvelles perspectives acquises par la communauté bahá'íe du Canada au cours des vingt dernières années, depuis le début de la série actuelle de plans.

Avec résolution et vigueur, la communauté bahá'íe du Canada a, en 1996, entrepris le plan de quatre ans. Durant la première année du Plan, six instituts de formation ont été créés, un dans chacune des régions du pays, et, au printemps de 1997, les premiers cours de formation, portant sur les vérités fondamentales de la Foi, ont été offerts.

Au Congrès international, en 1998, l'Assemblée nationale a pris note du progrès encourageant qui était accompli dans les régions du monde où on se servait du matériel de l'Institut Ruhi, et, en 1999, elle a annoncé que ce matériel serait « au cœur du processus de l'Institut au Canada pour un avenir prévisible ». Cette décision a fourni aux instituts naissants une clarté bienvenue et ils ont tourné leur attention vers la découverte du programme d'enseignement et vers la mobilisation des animateurs. Pour appuyer les efforts des instituts, et avec l'aide des conseillers et d'amis expérimentés de l'Amérique du Sud, une réunion spéciale s'est tenue en mai 2000 à Montréal pour apprendre davantage sur l'approche et le matériel de l'Institut Ruhi. Parmi les amis présents, on comptait environ 200 animateurs, il y avait un seul jeune. À partir de ce qui a été appris à cette réunion, et grâce à l'encouragement qu'elle leur a fourni, les instituts ont fixé des objectifs numériques pour la formation d'animateurs et l'établissement de cercles d'étude.

Cette plus grande clarté a été accompagnée d'une attention accrue, et, au début du plan d'un an, en 2 000, les instituts avaient établi un certain rythme de formation; le nombre d'animateurs et de cercles d'étude avait commencé à croître continuellement. Durant le court et essentiel plan d'un an, les instituts ont pris les premières dispositions simples pour la coordination, qui le plus souvent consistaient à avoir quelques « coordinateurs d'une région », qui aidaient à organiser la formation des animateurs et à les appuyer quand ils formaient des cercles d'étude. À la fin du plan d'un an, plus de 2 000 personnes au Canada avaient terminé au moins un cours d'institut et des centaines de personnes passaient à l'étude d'un des cours suivants — une pyramide de ressources humaines se formait.

Une question persistante était celle de savoir comment aider ces amis dévoués à servir efficacement. L'introduction en 2001 des concepts des groupements et des activités fondamentales a été inestimable. Ces activités, chacune reposant sur ce qui avait été appris et accompli durant le Plan précédent, ont aidé à canaliser les ressources humaines pour renforcer les modèles de croissance dans de petites zones géographiques où les amis pourraient déchiffrer la réalité, faire une planification et collaborer au progrès de la Cause. Travaillant pour aider 50 personnes à finir la



La première campagne d'institut de formation à Toronto (Ontario) en 1997. À cette époque, les cours portaient sur les vérités fondamentales de la Foi.

série de cours dans un certain nombre de groupements de chaque région, les instituts de formation ont acquis une grande expérience avec les quelques premiers cours du programme et ont commencé à y intégrer les exercices. Par conséquent, partout au pays, de plus en plus d'amis ont acquis une meilleure compréhension de la nature de l'enseignement de la Foi; et leur habileté concrète à partager la parole de Dieu avec d'autres s'est améliorée. Un nombre croissant d'amis de la Foi, dont des parents, des voisins, et des collègues de travail, ont été invités à se joindre aux activités fondamentales. Ces activités sont devenues des centres d'activité et des points d'attrait, non seulement pour les membres de la communauté bahá'íe, mais aussi graduellement pour un nombre croissant de leurs amis.

En septembre 2002, le groupement Vancouver-UBC a établi les conditions nécessaires à l'accélération du travail d'expansion et de consolidation, établissant le premier programme intensif de croissance en Amérique du Nord : « les systèmes dont le Plan a besoin sont en place; les amis peuvent maintenant aller de l'avant avec entière confiance pour accueillir un nombre croissant d'amis, de voisins de parents et de collègues de travail dans des activités fondamentales et des coins-de-feu ». Durant 2004 et 2005, d'autres groupements ont établi les conditions favorables et ont établi un programme intensif de croissance, en grande partie le résultat des efforts qui avaient été faits pour aider une cinquantaine de personnes à compléter la série entière de cours. D'une façon générale, au Riḍvân 2006, le Canada finissait le Plan avec 17 programmes intensifs de croissance. Partout au pays, il y avait bien au-delà de 1 000 activités fondamentales, comptant plus de 7 000 participants, dont près de 20 % provenaient de la collectivité.



L'ASSEMBLÉE SPIRITUELLE NATIONALE

La communauté bahá'íe du Canada a donc entrepris le plan de cinq ans, au Riḍván 2006, à partir d'une base solide. Les efforts du Plan précédent avaient commencé à créer une nouvelle culture, une culture caractérisée par l'enseignement et l'apprentissage. La communauté abandonnait les dernières traces d'une mentalité de congrégation et gagnait une nouvelle confiance dans le fait que les populations du monde étaient réellement réceptives. Le but de faire passer le nombre de programmes intensifs de croissance de 17 à 46 a renforcé la détermination des amis et des institutions à travailler sans cesse pour apporter la parole de Dieu aux populations du Canada, à contribuer à une nouvelle culture et à faire progresser la civilisation.

Les instituts avaient fait des efforts pour mobiliser les préjeunes depuis le plan d'un an. Bien que modestes, leurs efforts avaient confirmé que ce groupe d'âge était avide de participer à des conversations sérieuses sur des thèmes profonds et était empressé de servir; il y a eu de nombreuses histoires positives de préjeunes qui s'épanouissaient dans le cadre d'un groupe de préjeunes. Au cours de l'été de 2005, un groupe de jeunes d'Ottawa a pris contact avec des préjeunes d'un petit quartier et est parvenu à former un groupe d'une vingtaine de participants venant tous de la population locale. Ce projet et l'étude des directives ont mené les instituts, au début de ce second plan de cinq ans, à lancer des efforts systématiques pour mobiliser des animateurs et former des groupes de préjeunes, plaçant la communauté sur un sentier d'apprentissage par l'action qui allait produire certains des plus beaux fruits de cette série de plans. La réponse des préjeunes et des enfants à ces efforts a été meilleure que ce que ces jeunes auraient pu imaginer durant leur formation.

Le travail fait pour obtenir la participation des préjeunes a mené les instituts à penser aux quartiers, ces petites zones géographiques où les gens peuvent se rendre aux activités à pied, et où la Foi pourrait se faire connaître comme une source d'excellence morale et spirituelle. Dans ces petits cadres, où les familles habitent et où les gens se côtoient naturellement, la poursuite d'un double but allait, avec le temps, contribuer à changer la culture. Durant les premières années du Plan, dans des groupements qui travaillaient à l'établissement d'un programme intensif de croissance, des groupes de préjeunes ont été créés dans des dizaines de quartiers.

Au début du second Plan de cinq ans, les instituts de formation ont commencé à acquérir une plus grande expérience à aider les participants à suivre les cours plus avancés de la série, et cela a mené naturellement à des consultations sur les moyens à prendre pour aider ces amis à faire de l'enseignement direct et à participer à des projets d'enseignement. Simultanément, ceux qui travaillaient avec des préjeunes dans les quartiers ont commencé à se rendre compte que pour que le programme pour préjeunes prenne plus profondément racine, il faudrait que les habitants du quartier en apprennent plus au sujet de Bahá'u'lláh et de sa Foi. Cela a poussé la communauté à



Un projet d'enseignement à Montréal (Québec), en 2008.

travailler pour apprendre comment faire de l'enseignement direct et comment mener des projets d'enseignement direct. Des centaines de projets d'enseignement ont eu lieu partout au pays, dans un groupement après l'autre, et au cours de ces projets, des centaines et des centaines d'amis ont cherché à prendre contact avec les membres de leur collectivité — des parents, des voisins, des collègues de travail et un grand nombre de personnes vivant dans divers quartiers. Au cours de quelques cycles, la capacité de faire de l'enseignement collectif s'est développée — les amis ont commencé à penser à enseigner non seulement à quelques personnes, mais à des familles et à des groupes d'amis. Une plus grande conscience du mouvement d'une population s'est développée. Les souvenirs de ces années comportent certains des moments les plus précieux et émouvants de cette série de plans.

Ces efforts nous ont permis de beaucoup apprendre et d'acquérir de très grandes capacités. La réponse de personnes de tous les milieux au Message a convaincu les amis et les institutions que les populations du Canada étaient réceptives, malgré les préconceptions selon lesquelles cette société serait bornée, laïque, et où les gens ne désireraient aucunement parler de questions spirituelles ou religieuses. Tous ont été témoins d'une très grande réceptivité, particulièrement chez les jeunes, et de l'effet unificateur des activités fondamentales à l'échelon des quartiers ou au sein d'un réseau interpersonnel. Alors que les amis et les organes de la Foi se sont efforcés de devenir plus efficaces dans l'enseignement et la construction communautaire, les efforts ont renforcé le processus d'apprentissage, et l'engagement de la communauté à apprendre par l'action. L'action, la réflexion et la consultation en sont venues à faire partie intégrale des modèles d'action individuelle et collective. Nous avons appris à aller au-delà des présentations pour engager des conversations sérieuses et distinctives, motivées par l'amour et imbues d'humilité et d'une préoccupation d'autrui. Les instituts ont appris sur la dynamique de la formation et de l'accompagnement. La communauté est devenue plus consciente et plus encourageante. L'enseignement est devenu une chose naturelle.

Telles furent les réalisations de ce Plan. Une nouvelle culture qui a pris racine dans les premiers plans commençait à produire de magnifiques fruits. Au cours du Plan, environ 800 activités fondamentales avaient été



L'ASSEMBLÉE SPIRITUELLE NATIONALE

établies, le nombre de participants avait presque doublé et maintenant presque une personne sur trois provenait de la collectivité en général. Et, le but du Plan, qui, au début, avait semblé si inatteignable, a été surpassé.

Quand la communauté bahá'íe du Canada a entrepris le troisième plan de cinq ans, elle avait établi 49 programmes intensifs de croissance et elle a immédiatement commencé à bâtir sur la base de ces réalisations — pour renforcer davantage ces 49 programmes et communiquer ce qui avait été appris à 58 autres groupements.

Durant les cinq dernières années, dans un groupement après l'autre, dans toutes sortes de milieux sociaux du pays, du sud au Grand-Nord, de l'est à l'ouest, à mesure que le processus d'apprentissage se renforçait, des programmes de croissance, petits, mais cohérents, ont commencé à émerger. Parallèlement, les groupements qui avaient un programme intensif de croissance ont continué à renforcer le modèle d'action, attirant plus de gens aux activités fondamentales et enrichissant la culture d'apprentissage qui avait pris racine au cours du Plan précédent.

Deux stratégies ont aidé la communauté à réaliser les buts du Plan : premièrement, des vagues de pionniers internes et d'enseignants itinérants — dont un grand nombre de jeunes — se sont rendues dans des groupements, se sont établies dans des quartiers et ont commencé à travailler pour atteindre le premier jalon; et, deuxièmement, le renforcement du mouvement des jeunes. Appuyés par les encouragements et l'aide constants des membres des corps auxiliaires et de leurs assistants, ces amis ont aidé les amis à augmenter le nombre de programmes de croissance jusqu'à ce qu'ils en comptent 108 — un programme a maintenant été établi dans plus de 90 % des groupements du pays.

La réceptivité des préjeunes au programme d'autonomisation spirituelle n'a jamais été un obstacle à sa croissance; la limite a plutôt été le nombre d'animateurs qui ont été formés. Cette prise de conscience a mené à des efforts soutenus pour atteindre des jeunes dans un groupement après l'autre, pour avoir avec eux des



Des jeunes à la conférence de jeunes de Vancouver en 2013 créent un plan de leur communauté afin de faire la planification de leur travail pour appuyer son développement matériel et spirituel.

conversations sérieuses et distinctives et pour les aider à marcher sur un sentier de service dans leur communauté, idéalement en tant qu'animateurs. Les conférences de jeunes, tenues à la mi-parcours du Plan, ont attiré des milliers de jeunes et les ont unis dans un projet commun. Les instituts ont commencé à apprendre ce qu'ils devaient faire pour aider un grand nombre de jeunes à entreprendre de participer au processus d'institut et à finir un cours après l'autre — développant ainsi leur capacité de contribuer au progrès de la civilisation. À la fin du Plan, près de 5 000 jeunes au Canada participent à divers degrés à ce mouvement. Tous ces efforts ont fait que le nombre de préjeunes participant à un groupe a doublé.

Alors que nous nous réunissons au Congrès national, cette fin de semaine, pour nous préparer à la prochaine étape dans le déroulement du plan divin, nous réfléchissons aux multiples preuves de l'augmentation des capacités de chacun des trois protagonistes de la civilisation.

Chez ces jeunes qui ont répondu à Son appel, nous voyons un aperçu d'un nouveau type de personne, une personne qui marche, en compagnie d'autres personnes, avec humilité et amour, sur un sentier de service de la collectivité. Une personne qui apprend avec d'autres à naviguer les écueils d'un monde de plus en plus matérialiste, à vivre une vie plus cohérente et à contribuer à une civilisation spirituelle et prospère.

Dans ces quartiers, nous avons une lueur d'une nouvelle communauté, une communauté qui prie ensemble, qui est consciente de la présence du sacré, qui est consciente du besoin d'encourager les jeunes générations, qui cherche à inclure dans le cercle de l'amitié ceux qui en étaient exclus, qui réfléchit et se consulte sur son avenir — une communauté qui apprend à parler avec une même voix et à travailler ensemble comme les doigts d'une seule main.

Et, appuyant toutes ces réalisations, nous voyons un nouveau type d'institutions émerger, des institutions qui collaborent, qui sont soucieuses du bien collectif et y travaillent, des institutions qui apprennent à cultiver la capacité humaine et à la diriger vers l'amélioration du monde.



Une bannière créée par les jeunes à la conférence de jeunes de Toronto (Ontario), en juillet 2013. Elle était une des premières des 114 conférences convoquées partout dans le monde par la Maison universelle de justice.



Comptes rendus de commémorations des saints anniversaires jumeaux

Dans son message du 10 juillet 2014 dans lequel elle annonce l'adoption du calendrier badí, la Maison universelle de justice écrivait que le Naw-Rúz de 172 È.B. (2015) marquait «une autre étape historique dans la manifestation de l'unité du peuple de Bahá et le déroulement de l'ordre mondial de Bahá'u'lláh¹.»

«Dans chaque dispensation», écrivait la Maison de justice, «l'adoption d'un nouveau calendrier symbolise le pouvoir que possède la révélation divine de refaçonner la perception humaine de la réalité matérielle, sociale et spirituelle. Elle permet de distinguer des moments sacrés, de repenser la place de l'humanité dans le temps et l'espace et de renouveler le rythme de la vie².»

Un tel moment sacré s'est produit quand partout dans le monde, les bahá'ís et leurs amis ont commémoré les anniversaires jumeaux du Báb et de Bahá'u'lláh, deux jours de suite, deux jours qui aux «yeux de Dieu [...] n'en font qu'un»³.

Au sujet de ces «jours bénis», durant lesquels «il y a près de deux siècles, le monde entier fut illuminé de la lumière d'une nouvelle Manifestation de Dieu»⁴, l'avis suivant a été écrit et transmis au nom de la Maison de justice :

«Les amis devraient considérer les anniversaires jumeaux comme un moment sacré pour se rassembler et renforcer la vie dévotionnelle et sociale de la communauté, ainsi qu'une occasion inestimable d'aller au-devant de leurs amis, de leur famille et de la société en général et de leur faire part de l'importance de la vie et de la mission de ces deux Êtres éminemment précieux⁵.»

Un autre message récent de la Maison universelle de justice au sujet des bicentenaires de la naissance de Bahá'u'lláh et du Báb, en 2017 et 2019 respectivement, est lié d'une manière spéciale au présent numéro et est inclus dans un cahier distinct avec d'autres messages qui portent sur le plan de cinq ans. Comme on le dit dans la lettre, «La Maison de justice estime qu'il est maintenant opportun d'examiner plus avant la manière dont ces deux Fêtes extrêmement importantes devraient être célébrées afin que les préparatifs puissent commencer⁶.» Le présent numéro présente quelques éléments des premières commémorations des saints anniversaires jumeaux tenues au Canada, au moment où les amis commencent à songer à la façon de célébrer les bicentenaires prochains d'une manière qui rende «compte de ce que signifie pour l'humanité l'apparition de ces deux Astres au-dessus de l'horizon du monde»⁷. Ces éléments incluent : l'esprit d'amour et de dévotion qui est insufflé dans la planification et l'organisation du programme ; la considération soigneuse accordée à la création d'une atmosphère respectueuse et propice à la réflexion ; les invitations réfléchies adressées aux

membres de sa famille, à ses amis et à des membres de la société en général – culminant dans deux jours qui serviront «à commémorer les moments où un Être sans pareil dans la création, une manifestation de Dieu, est apparu dans le monde⁸.»

Comme nous le disions plus haut, plusieurs messages de la Maison universelle de justice sont inclus dans ce cahier, dont des messages qui fournissent de plus amples renseignements sur le nouveau plan de cinq ans, ou qui portent sur le centenaire de la révélation des *Tablettes du plan divin*, ainsi que le plus récent message du Riḡvân et qu'un message sur le mouvement des pionniers à l'étranger et sur le front intérieur.

Au début du numéro se trouve une lettre de l'Assemblée spirituelle nationale adressée aux bahá'ís du Canada. Elle a éclairé les délibérations des congrès de circonscription partout au pays. Bien qu'il ne soit pas inclus dans ce numéro, le rapport annuel de l'Assemblée spirituelle nationale est disponible sur le site Web du *Bahá'í Canada*, à l'adresse www.bahaicanada.bahai.ca. Veuillez noter que si c'est la première fois que vous visitez ce site, vous devrez vous inscrire. Ce n'est là qu'une mesure temporaire puisque dans les prochains mois l'emploi d'un mot de passe sera éliminé.

Le présent numéro contient aussi quelques réflexions sur le mariage et la vie de famille. Elles sont basées sur les réflexions d'un groupe d'amis qui, à la lumière de leur expérience, ont étudié ensemble certains textes de référence et passages des Écrits sur ce sujet. Le texte est une distillation de leurs réflexions et des sentiments qu'ils ont exprimés durant cette soirée.

Nous espérons que, à mesure que les commémorations des jours saints auront lieu partout au pays, qu'il s'agisse de grandes réunions d'un groupement ou d'une communauté, ou de commémorations plus intimes dans les quartiers, les amis voudront nous faire part de leurs impressions et de leurs réflexions. Nous désirons en particulier savoir comment ces commémorations de jours saints servent à rehausser le caractère dévotionnel de la communauté, à lier un plus grand nombre de cœurs à Bahá'u'lláh et à sa révélation et à renforcer l'identité bahá'íe des membres de la communauté.

1 La Maison universelle de justice, lettre du 10 juillet 2014.

2 La Maison universelle de justice, lettre du 10 juillet 2014.

3 Cité dans la lettre de la Maison universelle de justice du 10 juillet 2014.

4 La Maison universelle de justice, lettre écrite de sa part le 8 septembre 2015.

5 La Maison universelle de justice, lettre écrite de sa part le 8 septembre 2015.

6 La Maison universelle de justice, lettre à toutes les assemblées spirituelles nationales, le 18 mai 2016.

7 La Maison universelle de justice, lettre à toutes les assemblées spirituelles nationales, le 18 mai 2016.

8 La Maison universelle de justice, lettre à la conférence des Corps continentaux de conseillers, le 29 décembre 2015.

Récits tirés de l'histoire de la Foi

Le fils de Mírzá Buzurg-i-Núrí

Le récit suivant, tiré de La chronique de Nabil, décrit la réponse de Bahá'u'lláh à une lettre du Báb. Mullá Husayn demanda à Mullá Mubammad-i-Mu'allim de remettre cette lettre à Bahá'u'lláh.

«Dites-moi, demanda-t-il, y a-t-il de nos jours parmi la famille de feu Mírzá Buzurg-i-Núrí, qui était si connu pour son caractère, son charme, ses talents artistiques et intellectuels, quelqu'un qui se soit montré capable de préserver les hautes traditions de cette illustre maison? – Oui, répondis-je, parmi ses fils encore en vie, l'un s'est distingué par les mêmes traits qui caractérisaient son père. Par sa vie vertueuse, ses grandes connaissances, sa bonté et sa libéralité, il s'est montré le noble descendant d'un noble père. – Quelles sont ses occupations? me demanda-t-il. – Il reconforte les inconsolables et nourrit les affamés, répondis-je. – Que savez-vous de son rang et de sa position? – Il n'en a pas, dis-je, si ce n'est qu'il secourt les pauvres et les étrangers. – Comment s'appelle-t-il? – Husayn 'Alí. – Dans laquelle des écritures de son père excelle-t-il? – Son écriture favorite est le shikastih-nasta'liq. – A quoi occupe-t-il son temps? – Il se promène à travers bois et se complaît à admirer les beautés de la campagne. – Quel âge a-t-il? – Vingt-huit ans.» La curiosité avec laquelle Mullá Husayn m'interrogeait et le sentiment de plaisir qu'il ressentait à entendre chaque détail que je lui donnais, me surprit

grandement. Se tournant vers moi, avec un visage rayonnant de joie et de satisfaction, il s'enquit une fois de plus: «Je présume que vous le rencontrez souvent? – Je me rends fréquemment chez lui, répondis-je. – Voulez-vous, dit-il, lui remettre, en mains propres, un dépôt de ma part? – Très certainement, répondis-je. Il me donna alors un parchemin enveloppé dans une pièce de toile et me demanda de le lui remettre le lendemain à l'aube. «S'il daignait me répondre, ajouta-t-il, auriez-vous l'amabilité de me faire connaître sa réponse?» Je pris le parchemin et, au lever du jour, me levai pour exaucer son désir.

«Comme j'approchais de la maison de Bahá'u'lláh, je reconnus son frère Mírzá Músá qui se tenait à la porte et à qui je fis savoir l'objet de ma visite. Il entra dans la maison et réapparut peu après portant un message de bienvenue. On m'introduisit auprès de Bahá'u'lláh; je présentai le rouleau à Mírzá Músá, qui le déposa devant Bahá'u'lláh. Celui-ci nous pria de nous asseoir. Dépliant le rouleau, il jeta un coup d'œil sur son contenu et commença à nous lire à haute voix certains de ses passages. Je restai assis, ravi par le son de sa voix douce et mélodieuse. Il avait lu une page du rouleau lorsque, se tournant vers son frère, il dit: «Músá, qu'en dis-tu? En vérité je le dis, celui qui croit au Qur'án, reconnaît son caractère divin, et malgré cela hésite, ne fût-ce qu'un instant, à admettre que ces paroles émouvantes sont dotées du même pouvoir régénérateur, s'est assurément trompé dans son jugement et a dévié loin du sentier de justice.» Puis il se tut. En me congédiant, il

Il fait ainsi l'apologie de l'auteur de la révélation attendue: «Parlant de lui, ces mots, tels de précieux bijoux, ont coulé de ma plume: Ni allusion venant de moi ni mention quelconque faite dans le Bayán, ne peuvent l'évoquer.» «Moi-même, je ne suis que le premier serviteur à croire en lui et en ses signes...» «Le germe d'une année», affirme-t-il de manière significative, «qui porte en lui-même le potentiel de la révélation à venir, est doué d'un pouvoir supérieur aux forces combinées du Bayán, tout entier.» Et encore: «Le Bayán, tout entier n'est qu'une feuille parmi les feuilles de son paradis.» «Il est préférable pour toi», affirme-t-il de même, «de ne réciter qu'un seul des versets de Celui que Dieu rendra manifeste plutôt que de copier tout le Bayán, car en ce jour-là, ce seul verset pourra le sauver, alors que tout le Bayán, ne le pourrait pas.» «Aujourd'hui, le Bayán, en est à la période des semences; au début de la manifestation de Celui que Dieu rendra manifeste, sa perfection finale apparaîtra. Le Bayán, puise toute sa gloire de Celui que Dieu rendra manifeste.» «Tout ce qui a été révélé dans le Bayán, n'est qu'une bague à mon doigt, et en vérité je ne suis moi-même qu'une bague au doigt de Celui que Dieu rendra manifeste...» «Il la tourne comme il lui plaît, pour ce qu'il lui plaît et de la manière qui lui plaît.» «Il est en vérité le protecteur dans le danger, le sublime.» «La Certitude elle-même», a-t-il déclaré en réponse à Vahid et à l'une des Lettres du Vivant qui s'étaient informés au sujet du Promis, «la Certitude elle-même est remplie de honte d'être appelée à témoigner de sa vérité... et l'Attestation elle-même est confuse de rendre témoignage de lui.» S'adressant à ce même Vahid, il a affirmé en outre: «Si j'étais sûr qu'au jour de sa manifestation tu le renies, je te désavouerais, sans hésiter... Si, par ailleurs, on me disait qu'un chrétien, qui n'adhère pas à ma foi, croit en lui, je considérerais ce dernier comme la prunelle de mon œil.»

Et finalement c'est son émouvante invocation à Dieu: «Sois témoin que, par ce livre, j'ai conclu une alliance avec toutes choses créées, concernant la mission de Celui que tu rendras manifeste, avant d'établir le covenant concernant ma propre mission. Tu es un témoin suffisant, de même que ceux qui ont cru en tes signes.» «En vérité je n'ai pas failli à mon devoir d'avertir ce peuple...», atteste-t-il encore par écrit: «Si, au jour de sa révélation, tous ceux qui sont sur terre lui prêtent serment, la joie entrera au plus profond de mon être puisque tous auront atteint le sommet de leur existence... Sinon, mon âme sera dans la tristesse. J'ai véritablement préparé toutes choses avec soin dans ce but. Aussi, comment pourrait-il être voilé pour qui que ce soit?»

– Shoghi Effendi, *Dieu passe près de nous*, p. 29

me chargea de rapporter à Mullá Husayn, comme cadeau de sa part, un pain de sucre russe et un paquet de thé, et il me pria de lui transmettre l'expression de son amour et de sa reconnaissance.

«Je me levai et, rempli de joie, me hâtai de retourner auprès de Mullá Husayn pour lui remettre le cadeau et le message de Bahá'u'lláh. Avec quelle joie et quelle exultation les reçut-il de ma main! Les paroles me manquent pour décrire l'intensité de son émotion. Il se mit debout, reçut, tête baissée, le cadeau et l'embrassa avec ferveur. Il me prit alors dans ses bras, me baisa les yeux et dit : « Ami chèrement aimé! Je prie pour que, de même que vous m'avez réjoui le cœur, de même Dieu vous fasse don d'une éternelle félicité et vous inonde le cœur d'un bonheur impérissable. » Je fus stupéfié par la conduite de Mullá Husayn. Quelle pouvait être, pensai-je en moi même, la nature du lien qui unissait ces deux âmes? Qu'est-ce qui pouvait avoir suscité en leurs cœurs une aussi ardente amitié? Pourquoi Mullá Husayn, aux yeux de qui la pompe et l'apparat de la royauté n'étaient que pure futilité, devait-il manifester un tel bonheur à la vue d'un cadeau aussi insignifiant de la part de Bahá'u'lláh? Cette pensée m'intriguait et je ne pouvais en découvrir le mystère

«Quelques jours plus tard, Mullá Husayn partit pour le Khurásán. Au moment de notre séparation, il dit : "Ne soufflez mot à personne de ce que vous avez entendu et vu. Faites que ceci reste un secret caché en votre sein. Ne divulguez pas son nom, car ceux qui envient sa position se lèveraient alors pour lui nuire. Dans vos moments de méditation, priez le Tout-Puissant de le protéger afin que, par lui, il puisse exalter les opprimés, enrichir les pauvres et racheter les pécheurs. Le secret des choses reste caché à nos yeux. Il est de notre devoir de lancer l'appel du nouveau jour et de proclamer ce divin message à tous les hommes. Bien des âmes dans cette ville verseront

leur sang sur ce sentier. Ce sang irriguera l'Arbre de Dieu, lui permettra de fleurir et d'abriter sous son ombre l'humanité tout entière.»

— *La chronique de Nabil*, p. 99-103.

Bahá'u'lláh, le derviche, et sa visite au Núr

Cette histoire fournit un exemple des actions de Babá'u'lláh pour guider les gens vers la vérité.

Un jour, au cours de l'une de ses randonnées à travers la campagne, Bahá'u'lláh, qui était en compagnie de ses disciples, vit un jeune homme solitaire assis au bord de la route. Ses cheveux étaient en désordre et il portait le vêtement d'un derviche. Au bord d'un ruisseau, il avait allumé un feu et il était en train de cuire sa nourriture et de la manger. S'approchant de lui, Bahá'u'lláh demanda aimablement : "Dites-moi, derviche, qu'êtes-vous en train de faire?" "Je suis occupé à manger Dieu", répondit l'homme brusquement. "Je cuis Dieu et le rôtis." La simplicité naturelle des manières du derviche et la naïveté de sa réponse plurent beaucoup à Bahá'u'lláh. Il sourit à sa remarque et commença à converser avec lui avec une tendresse et une liberté extrêmes. En l'espace d'un temps très court, il avait complètement transformé le jeune derviche. Éclairé quant à la véritable nature de Dieu, et l'esprit débarrassé des vaines imaginations des gens de sa catégorie, il reconnut aussitôt la lumière que cet aimable étranger lui avait apportée de façon si inattendue. Ce derviche, qui s'appelait Muşafá, devint si épris des enseignements qui avaient été instillés dans son esprit que, laissant derrière lui ses ustensiles de cuisine, il se leva aussitôt et suivit Bahá'u'lláh. A pied, derrière le cheval de ce dernier, et enflammé par l'ardeur de son amour, il chantait gaiement les versets



La chambre de Bahá'u'lláh dans sa maison de Takur, Mázindarán, préservée dans sa condition originale. Photo : © Effie Baker, 1930.

d'une chanson d'amour qu'il avait composée sous l'impulsion du moment et qu'il avait dédiée à son Bien-Aimé. "Tu es l'Étoile matinale de direction", disait son gai refrain. "Tu es la Lumière de Vérité. Dévoile-toi aux yeux des hommes, ô Révéléateur de la Vérité." Bien que, par la suite, ce poème fût largement répandu parmi ses collègues et que l'on sût qu'un certain derviche surnomme Majdhúb, et dont le nom était Muṣṭafá Big-i-Sanandájí, l'avait, sans préméditation, composé en signe de louange à son Bien-Aimé, personne ne semblait savoir à qui il se référait effectivement, ni soupçonner, alors que Bahá'u'lláh était encore voilé aux yeux des hommes, que ce derviche seul avait reconnu sa station et découvert sa gloire.

La visite de Bahá'u'lláh à Núr avait produit des résultats d'une très grande portée et donné une remarquable impulsion à la propagation de la révélation naissante. Par son éloquence magnétique, par la pureté de sa vie, par la dignité de son comportement, par la logique irréfutable de son argumentation et par les multiples preuves de sa tendre bonté, Bahá'u'lláh avait gagné les cœurs des habitants de Núr, avait ému leurs âmes et les avait enrôlés sous l'étendard de la foi. L'effet de ses paroles et de ses actes était tel que lorsqu'il allait prêcher la cause et en révéler la gloire à ses compagnons de Núr, les pierres et les arbres mêmes de cette région semblaient avoir été ranimés par les ondes de puissance spirituelle qui émanaient de sa personne. Tout paraissait acquiescer une vie nouvelle et plus vaste, tout semblait proclamer à haute voix: "Voyez, la Beauté de Dieu a été manifestée! Levez-vous, car il est venu dans toute sa gloire." Les habitants de Núr continuèrent, après le départ de Bahá'u'lláh, à propager la cause et à en consolider les fondements. Un certain nombre d'entre eux endurent, pour son amour, les afflictions les plus sévères; d'autres burent avec joie à la coupe du martyr dans son sentier. Mázindarán en général, et Núr en particulier, se distinguèrent alors des autres provinces et districts de la Perse par le fait qu'ils furent les premiers à accepter avec empressement le message divin. Le district de Núr dont le nom signifie littéralement "lumière", et qui est entouré des montagnes du Mázindarán, fut le premier à recevoir les rayons du Soleil qui s'était levé à Shiraz, le premier à proclamer au reste de la Perse, encore plongé dans les ténèbres de la vallée de négligence, que l'Étoile matinale de direction céleste s'était levée pour réchauffer et illuminer le pays tout entier.

— *La chronique de Nabil*, p. 113-114.



La maison du Báb, à Shiráz, en Iran, avant sa destruction en 1979.

Photo : © Communauté internationale bahá'íe.

Le Báb

Le texte suivant tiré des Leçons de Saint-Jean d'Acre décrit la vie, la mission et le rang du Báb.

Quant au Báb (que mon âme soit son sacrifice!) encore dans sa jeunesse, c'est-à-dire quand il venait de parvenir à la vingt-cinquième année de sa vie bénie, il se leva pour proclamer sa cause. Il est généralement admis chez les shi'ites qu'il n'étudia dans aucune école, et qu'il n'acquit son instruction auprès de personne; tous les gens de Shiraz en témoignent. Malgré cela, avec l'érudition la plus complète, il apparut tout à coup dans le monde; et bien qu'il ne fût qu'un simple négociant, il réduisit au silence tous les 'ulamá de la Perse. Tout seul, d'une façon qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer, il défendit la Cause parmi les Persans qui sont renommés pour leur fanatisme religieux. Cet être illustre se leva avec une telle force qu'il ébranla les piliers de la religion, de la morale, des mœurs, des habitudes et des coutumes de la Perse, et institua des lois, des coutumes et une religion nouvelles. Bien que les grands personnages de l'État et presque tout le clergé, ainsi que les hommes publics, se fussent ligués pour l'arrêter et l'anéantir, seul, il se maintint et secoua toute la Perse. Combien d'ulamá, d'hommes publics, de grands personnages, avec la joie et la satisfaction les plus grandes, sacrifièrent leur vie dans son chemin et coururent vers le champ du martyr!

Le gouvernement, la nation, les docteurs de la religion, les grands personnages voulaient éteindre sa lumière, ils n'y réussirent pas. Sa lune ne tarda pas à se lever, son étoile à briller, les fondations qu'il jetait à s'établir solidement, et son aurore à devenir une lumière éclatante. Il donna à de nombreux êtres l'éducation divine, et il influença merveilleusement les pensées, les mœurs, les coutumes, les habitudes des Persans. Il annonça à tous ses disciples la bonne nouvelle de la manifestation de Bahá, et il les prépara à la foi et à la certitude.

L'apparition de signes aussi merveilleux et de prodiges aussi grands, l'influence produite sur les intelligences et les mentalités populaires, l'établissement des bases du progrès, l'organisation des principes du succès et de la prospérité, de la part de ce jeune négociant, prouvent à l'évidence qu'il était un éducateur parfait. Un homme juste n'hésitera jamais à le reconnaître.

— 'Abdu'l-Bahá, *Les leçons de Saint-Jean d'Acre*, p. 31-32.



Vers une approche plus large : des commémorations décentralisées de jours saints à Vancouver

L'Assemblée spirituelle locale de Vancouver (Colombie-Britannique), en collaboration avec les membres des corps auxiliaires, s'efforce de sensibiliser les amis à l'importance des saints anniversaires jumeaux et de les mobiliser dans tout le groupement Vancouver pour qu'ils organisent des commémorations décentralisées. Ces efforts ont fait suite à des délibérations au printemps 2015, qui cherchaient à déterminer comment les efforts de la communauté bahá'íe pour bâtir un monde meilleur pourraient être améliorés et multipliés.

À l'automne 2015, l'Assemblée spirituelle des bahá'ís de Vancouver, en Colombie-Britannique, et les membres des corps auxiliaires se sont consultés sur les moyens à prendre pour que les membres de la communauté bahá'íe participent en plus grand nombre aux efforts pour bâtir un monde meilleur. Un concept qui s'est avéré utile est de considérer que la population du groupement est divisée en cercles concentriques¹, et un des contextes dans lequel il a été appliqué est celui des célébrations des jours saints, qui sont ouvertes au public.

Au cours des mois suivants, les membres des corps auxiliaires et l'Assemblée spirituelle ont encouragé les amis à étudier la lettre de la Maison universelle de justice sur le calendrier badi' et les tablettes nouvellement traduites sur les saints anniversaires jumeaux de Bahá'u'lláh et du Báb. Les entretiens qu'ont poursuivis les membres des corps auxiliaires et l'assemblée locale ont exploré l'idée que le but ultime du processus de planification des jours saints pourrait être considéré d'un point de vue numérique, par exemple, le nombre de participants et de commémorations, mais, chose plus importante encore, il pourrait être conçu comme un effort pour développer chez les amis la capacité de « parler avec aisance de la personne de Bahá'u'lláh et de sa révélation. » Ces manifestations importantes pourraient donc être vues comme faisant partie du processus de

développement des capacités, et les réussites numériques pourraient servir d'indicateurs du développement de ces capacités. Cela garantirait aussi que le rôle de l'assemblée ne se limite pas à exécuter un projet ou à organiser un programme, mais qu'elle peut de plus donner un élan aux efforts des croyants pour parler de manière plus raffinée des manifestations jumelles, et qu'elle ait



Une des six célébrations de la Naissance du Báb, tenue dans le quartier Commercial Drive de Vancouver (Colombie-Britannique). Les membres d'un cercle d'étude du cahier 4, « Les deux manifestations » ont donné un spectacle de marionnettes.

Le Báb, acclamé par Bahá'u'lláh comme « l'Essence des essences », « l'Océan des océans », le « Point autour duquel gravitent les réalités des prophètes et des messagers », « Celui dont Dieu a fait émaner la connaissance de tout ce qui fut et sera », dont « le rang surpasse celui de tous les prophètes », et dont « la révélation transcende la conception et la compréhension de tous leurs élus », le Báb avait délivré son message et accompli sa mission. Celui qui, selon les paroles de 'Abdu'l-Bahá, fut le « Matin de la Vérité », l'« Annonciateur de la plus grande Lumière », dont l'avènement marqua la fin immédiate du « cycle prophétique » et le commencement du « cycle d'accomplissement », avait, par sa révélation, simultanément dispersé les ombres de la nuit descendues sur son pays, et annoncé l'ascension imminente de cet astre incomparable dont le rayonnement était appelé à envelopper l'humanité tout entière. Lui, comme il l'affirme lui-même, « le premier Point qui a engendré toutes les choses créées », « l'un des piliers qui soutiennent le Verbe originel de Dieu », le « Temple mystique », la « grande Proclamation », la « Flamme de cette Lumière céleste qui brillait sur le Sináï », le « Souvenir de Dieu », celui pour lequel « un covenant distinct a été établi avec chacun et tous les prophètes » avait, d'un seul coup, par son avènement, accompli la promesse de tous les âges et amorcé le couronnement de toutes les révélations. Lui, le « Qá'im » (Celui qui s'élève) promis aux shi'ahs, le « Mihdi » (Celui qui est guidé) attendu par les sunnis*, le « retour de saint Jean-Baptiste » espéré par les chrétiens, le « Ushidar-Màh* » auquel les Écritures zoroastriennes font allusion, le « retour d'Élie » escompté par les juifs, dont la révélation devait présenter « les signes et les preuves de tous les prophètes », qui devait manifester la perfection de Moïse, le rayonnement de Jésus et la patience de Job celui-là avait paru et proclamé sa cause, puis il était mort glorieusement après d'impitoyables persécutions.

— Shoghi Effendi, *Dieu passe près de nous*, p. 54-55.



DES QUATRE COINS DU CANADA

l'occasion de consulter la communauté et d'aider divers groupes à faire une planification simple, qui est ensuite exécutée collectivement. Les personnes qui ont participé à la consultation ont développé un haut degré d'unité, et cette unité a, nul doute, contribué aux résultats obtenus.

Une approche particulière a été adoptée pour améliorer et multiplier les célébrations des jours saints. Plutôt que d'essayer d'accueillir une communauté croissante dans une même salle, l'assemblée a encouragé les équipes d'enseignement et de quartier à se consulter sur les possibilités d'organiser une variété de commémorations, qui permettraient à un nombre croissant de leurs amis et de leurs connaissances de participer. On a encouragé les croyants à identifier toutes les personnes qu'ils connaissaient et tous les réseaux d'amis et de connaissances qu'ils avaient dans toutes les parties de la ville, en examinant chaque aspect de leur vie et en suivant tous les liens d'amitié qui existent entre les croyants et le reste de la collectivité, et à déterminer quel type d'occasion leur conviendrait le mieux et qui serait le plus en mesure de planifier les commémorations. L'assemblée a aussi encouragé les amis à organiser de plus grandes réunions, là où cela était désirable et faisable, à condition que les amis de cette partie de la ville se sentent libres d'avoir chez eux des commémorations plus petites et plus intimes, si cela convenait mieux à leurs amis. Durant cette période, les assistants des membres des corps auxiliaires ont visité les amis à la maison, ils ont eu des conversations avec eux au sujet de la signification de la première commémoration mondiale des saints anniversaires jumeaux et ont discuté avec eux des façons de parler des Manifestations jumelles.

L'approche adoptée a aussi tiré parti des cycles de trois mois qui avaient été établis pour le travail d'expansion et de consolidation. Tôt durant le cycle, dans diverses parties de la ville, on a commencé à discuter de cette question aux fêtes de dix-neuf jours, et les conversations se sont poursuivies en dehors des fêtes. Entretemps, les comités d'enseignement de zones et l'assemblée spirituelle s'étaient entendus pour intégrer cette conversation et cette planification aux consultations déjà amorcées par les équipes d'enseignement et de quartier. À la réunion de réflexion suivante, en plus de discuter des activités fondamentales, les amis ont aussi discuté des commémorations des jours saints et les commémorations ont ainsi été intégrées au travail accompli dans le cadre du cycle de croissance. Durant le cycle, l'assemblée a rappelé cette question aux amis à chacune des fêtes, et ses membres ont fait des efforts particuliers pour être présents à toutes les occasions où les amis planifiaient une célébration des jours saints, partout où ils les ont célébrés et partout où ils en ont analysé les résultats.

Le résultat est que 24 célébrations ont eu lieu dans toute la ville et que 900 personnes y ont participé, dont 100 amis de la Foi. Cela a contribué au total général de 30 commémorations, tenues dans tout le groupement, auxquelles presque 1 200 personnes ont participé. Bien

des amis ont dit qu'en commémorant ces événements extraordinaires de manière décentralisée il a été possible de mobiliser un grand nombre d'amis et de créer des cadres sacrés et invitants pour leur communauté et leurs amis. Il y a eu des commémorations au centre bahá'í, dans des salles publiques et dans des résidences privées. Des amis en consultation aux fêtes de dix-neuf jours, réunis en cercles d'étude, ainsi que des enseignants ou des équipes d'enseignement les ont organisées pour leurs amis. Elles ont eu lieu à divers moments des deux jours saints, de l'aube jusqu'à tard le soir.

À la différence des uniques commémorations habituelles, un grand nombre de personnes ont participé à la planification de dizaines de célébrations et ont fait preuve de créativité, ce qui a rehaussé leur qualité. On a dit que l'assemblée a fait preuve de sagesse et a joué un affectueux rôle de direction, en guidant la communauté pour qu'elle se prépare aux anniversaires jumeaux, et que ses encouragements à faire une planification concrète ont été très utiles. On a constaté que les commémorations avaient permis aux équipes d'enseignement de beaucoup développer leur capacité de réflexion et de planification. Un des amis a dit que durant la période de planification, son équipe d'enseignement avait eu la meilleure consultation jusqu'à ce jour, et avait cherché à créer un



Les amis à la célébration de la Naissance de Bahá'u'lláh apprennent une danse en cercle. Photo : Navarana Igloliorte



Un chant d'accueil tsimshian accueille les amis venus participer à la célébration de la Naissance de Bahá'u'lláh dans le quartier Commercial Drive de Vancouver (Colombie-Britannique).

Photo : Navarana Igloliorte



DES QUATRE COINS DU CANADA

cadre très adapté aux besoins des chercheurs de leur entourage. Une autre personne a dit, « cela a aidé l'équipe à voir qu'il est nécessaire d'élargir continuellement le cercle de nos amis, parce que nous avons manqué d'amis que nous pourrions inviter. » Il semble qu'un bon nombre de croyants ont pris l'habitude de maintenir une liste de personnes à qui ils désirent enseigner la Foi, et de telles listes seront, nul doute, utiles dans les futurs efforts pour organiser les commémorations de jours saints.

Une autre expérience intéressante est celle qui a été vécue dans un quartier cible lors de la célébration d'un jour saint. Elle est un bon exemple qui illustre le fait qu'en décentralisant les commémorations il est possible d'obtenir une participation plus nombreuse. Le site Web du *Bahá'í Canada* (<https://bahaicanada.bahai.ca>) présente quelques réflexions de personnes qui vivent dans ce quartier.

- Texte rédigé par un groupe d'amis.

Les gens d'un quartier célèbrent les anniversaires jumeaux

Le texte suivant décrit comment une équipe, qui sert dans le quartier Edmonds de Vancouver (Colombie-Britannique), a saisi l'occasion d'inviter les personnes rencontrées durant ses efforts de construction communautaire à célébrer les saints anniversaires jumeaux.

Dans ce quartier, quelques-uns d'entre nous avons pensé que les saints anniversaires jumeaux seraient une excellente occasion de renforcer nos liens d'amitié avec les gens qui y habitent, et de tenter d'intéresser un plus grand nombre d'entre eux à nos activités de construction communautaire. Nous avons créé des invitations simples, et, au cours d'une fin de semaine, nous nous sommes promenés dans le quartier pour inviter les enfants, les préjeunes, les jeunes et les familles que nous connaissions déjà grâce à nos activités des groupes de préjeunes, des cercles d'étude, des classes d'enfants et des réunions de prière.

Nos invitations étaient simples et sincères. En les leur transmettant, nous avons pris soin de nous assurer que tous les membres de chaque famille se sentaient les bienvenus. Nous leur avons dit que les rencontres serviraient à célébrer la naissance et la vie des fondateurs de la foi bahá'íe et que c'était leur vie et leurs enseignements qui inspiraient nos activités de construction communautaire.

Les jours saints nous ont donné une occasion d'avoir des conversations plus profondes au sujet de la Foi avec nos amis et nos voisins, et maintenant nous nous sommes engagés à apprendre à mettre les cœurs en contact avec la révélation de Bahá'u'lláh par l'étude du cahier 6, à mettre à exécution un plan d'enseignement personnel et à participer aux projets d'enseignement.

Nous avons été étonnés de voir les résultats de nos modestes efforts pour célébrer ces jours saints jumeaux. En effet, par les efforts d'un petit groupe de personnes qui se sont engagées à consacrer une brève période à inviter leurs amis et leurs familles, nous avons réussi à organiser deux célébrations, auxquelles 32 personnes du quartier ont participé. Notre programme était simple. Il était composé d'histoires, de prières et de chansons. Il nous a donné l'occasion d'avoir des conversations qui ont servi à créer de nouvelles amitiés ou à renforcer celles qui existaient déjà. Un bon nombre d'amis ont continué à chanter après la fin du programme.



La célébration des saints anniversaires jumeaux dans le quartier Edmonds de Vancouver (Colombie-Britannique).

Notre espoir est que ce modèle de vie établi par le processus de construction communautaire qui a cours dans notre quartier continuera de se développer et qu'un nombre croissant de personnes y seront intégrées. Par nos conversations et les divers espaces qui ont été créés dans le quartier, nous espérons aussi continuer à apprendre à rapprocher nos amis de ce processus transformateur et de l'auteur de la révélation qui en est au centre.

- Kristopher Firth



Des amis célèbrent les saints anniversaires jumeaux à Prince Rupert (Colombie-Britannique).



Québec : Signes de croissance à la célébration d'un jour saint

Le texte suivant écrit par une personne qui a grandi à Longueuil (Québec) décrit la célébration de la Naissance de Bahá'u'lláh tenue dans la communauté. Elle décrit la belle atmosphère qui y régnait et raconte comment cette rencontre faisait ressortir le développement qu'a connu la communauté au cours des dix dernières années, une conséquence des efforts qui ont été faits pour exécuter les plans de la Maison universelle de justice.

J'ai eu la chance de célébrer la naissance de Bahá'u'lláh avec la communauté de Longueuil, avec laquelle j'ai grandi pendant une bonne partie de ma vie. Je peux dire avoir assisté à un grand nombre d'événements bahá'ís dans ma vie et je dois avouer que lors de cette célébration, j'ai ressenti une vague de tendresse que je crois bien ne jamais avoir ressentie auparavant. Ce fut une journée inoubliable célébrée dans un esprit de fraternité, d'entraide et de partage.

L'Assemblée de Longueuil avait passé de nombreuses heures à préparer sa communauté pour l'évènement. Douze nouveaux croyants, ainsi que six chercheurs étaient impliqués dans cette organisation, sans compter tous les croyants de plus longue date. Nous avons été reçus chez deux de ces nouveaux croyants, qui ont chaleureusement ouvert leur maison et transformé leur salon pour les 77 invités qui sont venus. Un immense buffet de nourriture iranienne avait été préparé et des fleurs décoraient la maison un peu partout. Une sélection des écrits de Bahá'u'lláh imprimée sur un beau papier parchemin a été offerte en cadeau à chaque invité. Une nouvelle croyante avait préparé un récit sur la vie de Bahá'u'lláh, qu'elle a présenté pour commencer la célébration. Sept participants, dont cinq nouveaux croyants et une chercheuse, ont partagé des témoignages touchants basés sur la question : « Qu'est-ce que Bahá'u'lláh représente pour moi ? » Des mots remplis de sincérité, tels que : « Bahá'u'lláh représente pour moi la chance de donner un nouveau sens à ma vie. Mais surtout, ma foi en lui symbolise la victoire de mon âme

sur mon égo... », furent partagés par une nouvelle amie bahá'íe canadienne-française.

Un autre ami bahá'í qui a déclaré sa foi il y a quelques mois nous a révélé que Bahá'u'lláh représentait pour lui la fin d'une guerre interminable contrôlée par son égo, qui lui permettait enfin de donner une nouvelle direction à sa vie. « Tranquillement, je réapprends à marcher sur un fil de fer tout en gardant l'équilibre », nous a-t-il raconté, avec humilité et sincérité.

Ma sœur, qui avait aussi participé à l'élaboration d'un hommage à Bahá'u'lláh, a présenté un témoignage qui m'a replongé moi-même dans mon enfance et qui m'a beaucoup émue quant à l'impact que la foi a pu avoir dans sa vie et la mienne.

« Le 15 mai 1991, tout juste sortie du ventre de ma mère, alors que je travaillais sans doute très fort pour prendre ma première respiration en ce monde, le docteur a murmuré dans mon oreille : « Yá Bahá'u'l-Abhá ». « Yá Bahá'u'l-Abhá » est une invocation en arabe qui signifie : « Ô toi Gloire des Gloires » et qui se réfère à Bahá'u'lláh, le Plus Grand Nom. Autant, en me murmurant cette phrase, il me murmurait déjà tous les mystères du monde, autant il me plaçait, minuscule, là où commence l'infinie; là où commence la quête éternelle vers l'Unité ultime. C'est donc, comme le docteur s'est souvent plu à me le raconter, le jour de ma naissance que j'ai entendu parler de Bahá'u'lláh pour la première fois ».

Voilà les mots qu'elle avait sagement choisis pour entamer son témoignage. Je me suis sentie remplie d'un mélange

Il n'a pas fallu plus de neuf courtes années pour couvrir cette période du premier siècle bahá'í, la plus spectaculaire, la plus tragique et la plus mouvementée. Elle a été inaugurée par la naissance d'une révélation dont le porte-parole sera acclamé par la postérité comme le « Point autour duquel tournent les réalités des prophètes et des messagers »; elle s'est terminée avec les premières impulsions d'une révélation encore plus puissante « dont le jour » affirme Bahá'u'lláh lui-même, « fut annoncé par tous les prophètes », jour auquel « l'âme de tous les messagers divins a aspiré », et par lequel « Dieu a éprouvé les cœurs de l'assemblée tout entière de ses messagers et de ses prophètes ». Il n'est pas étonnant que l'immortel chroniqueur des événements qui se rattachent à la naissance et au développement de la révélation bahá'íe ait trouvé bon de consacrer non moins de la moitié de son émouvant récit à la description de ces faits qui, par leur caractère héroïque et tragique ont, en si peu de temps, tellement enrichi les annales religieuses de l'humanité. Par sa puissance dramatique pure, par la rapidité avec laquelle se sont succédé des événements d'une importance considérable, par l'holocauste qui la baptisa dès sa naissance, les circonstances miraculeuses qui entourèrent le martyre de celui qui l'avait déclenchée, par les possibilités cachées dont elle avait été si complètement imprégnée dès l'origine et les forces auxquelles elle donna finalement naissance, cette période de neuf années peut certes occuper un rang unique dans le champ tout entier de l'expérience religieuse de l'homme. Si l'on passe en revue les épisodes de ce premier acte d'un drame sublime, on voit la figure de son héros et maître, le Báb, s'élever comme un météore au-dessus de l'horizon de Shiráz*, traverser du sud au nord le ciel sombre de la Perse, décliner avec une rapidité tragique, et périr dans une apothéose de gloire. On voit ses satellites, constellations de héros enivrés de l'amour de Dieu, monter à ce même horizon, irradier la même lumière incandescente, se consumer avec cette même rapidité, et imprimer à leur tour un nouvel élan à la vigueur sans cesse croissante de la foi naissante de Dieu. – Shoghi Effendi, *Dieu passe près de nous*, p. 3.



DES QUATRE COINS DU CANADA

de reconnaissance, d'émotivité et d'amour face à la vie et face à mon Créateur, lorsqu'elle a continué comme suit :

« Depuis, la lumière de ses enseignements divins n'a jamais cessé d'illuminer mon humble chemin et d'y faire fleurir des miracles de toutes les couleurs. Ma mère, mon père et ma sœur forment ensemble le pilier le plus solide dans le temple de ma foi. Les effets de transformation profonde qu'ont eus les enseignements de Bahá'u'lláh sur notre famille et sur notre entourage sont si merveilleux et viscéraux que je ne peux les décrire pleinement. L'amour qui m'unit à eux dépasse les liens de sang et s'élève au-dessus de tout ce qui est terrestre. Mon cœur ne peut contenir l'étendue d'un sentiment aussi vaste et puissant. Et c'est lorsque je me connecte à mon amour pour eux que je me sens le plus près de Dieu, l'Inconnaissable. »

En entendant chacun des témoignages qui furent présentés, j'ai vraiment eu l'impression que Bahá'u'lláh et 'Abdu'l-Bahá étaient assis au premier rang, en train de répandre autour d'eux une atmosphère d'unité véritable.

Suite à ce flot de paroles inspirantes, et comme si l'atmosphère n'était pas déjà au comble de sa chaleur, une chorale composée de jeunes et moins jeunes, a interprété des textes des Paroles cachées, mis en musique par un membre de la communauté. Nous étions 25 participants dans la chorale et nous nous étions rencontrés à quelques reprises avant le grand jour afin de pratiquer et pour nous mettre dans l'esprit de la célébration. Parmi les 25 chanteurs, on comptait douze nouveaux croyants et six chercheurs, tous canadiens-français.

C'est un auditoire touché, attentif et captivé qui a reçu avec soif ce flot de belles paroles et de mélodies de l'âme. L'Assemblée de Longueuil avait même organisé un coin de jeux dans la maison pour les douze enfants présents, afin de rendre la journée amusante pour les jeunes qui n'étaient pas en âge d'apprécier le programme organisé, et ainsi donner la chance aux parents de profiter de la célébration.

En me retrouvant dans cette atmosphère presque surréelle, je ne pouvais m'empêcher de repenser à mon enfance. En juin 1997, ma petite famille et moi avons déménagé à Longueuil. Changement d'école, changement de maison, changement d'amis, changement de communauté bahá'íe. À cette époque, la communauté dans laquelle j'arrivais était bien petite, et les jeunes de mon âge n'étaient pas nombreux.

Tout comme ma sœur, à notre arrivée dans cette nouvelle communauté, je me suis fait de nouveaux amis, presque tous non bahá'ís. Je suis entrée au secondaire, où, comme bien des jeunes bahá'ís n'ayant que peu ou pas d'amis bahá'ís de leur âge, j'ai commencé à vivre deux vies : celle de l'école avec mes amis non croyants (ou non pratiquants, comme la grande majorité des Québécois), et ma vie de fin de semaine avec ma petite communauté d'amis bahá'ís, mes parents et ma sœur.

Lors de la célébration de la naissance de Bahá'u'lláh, une reconnaissance immense m'a envahie. La reconnaissance d'avoir constaté de mes propres yeux les bienfaits du

cercle d'étude et les nombreux nouveaux croyants et chercheurs de notre cercle, que j'appelle maintenant mes amis. C'était la première fois que j'assistais à un évènement bahá'í où la majorité des invités étaient des Québécois canadiens-français bahá'ís. Pour moi, c'est tout un changement de pouvoir parler de religion avec des Québécois de souche, une population tellement traumatisée par la religion.

Depuis les dix dernières années, de fil en aiguille, les activités du Plan de la Maison universelle de justice ont eu leurs effets sur la communauté de Longueuil. À 29 ans, je constate la différence avec le plus grand émerveillement. Je n'aurais jamais pu imaginer à quel point cette communauté, dans laquelle j'ai grandi et dans laquelle j'avais si peu d'amis, déborderait un jour de nouveaux croyants de tous âges. La célébration du 14 novembre était pour moi comme un vent de fraîcheur, une vague d'espoir et un signe que Bahá'u'lláh célébrait parmi nous. C'est le résultat d'une entrée en troupe dans mon voisinage et d'une soif de recherche personnelle et indépendante de la vérité chez ce peuple qui est le mien.

En assistant à de tels évènements, j'ai espoir pour le monde et j'ai envie de m'écrier : Yá Bahá'u'l-Abhá !

– Natasha Prévost Dubé



Un enfant mène un groupe en randonnée spirituelle sur le mont Tzoulhalem, dans le cadre des célébrations de la Naissance du Báb. À divers moments de la randonnée, les amis ont lu des prières qui avaient été choisies à l'avance.



DES QUATRE COINS DU CANADA

Les commémorations des jours saints occupent une place spéciale à cet égard. Les tablettes récitées ainsi que les prières, les histoires relatées, les chansons entonnées et les sentiments exprimés — qui sont tous des manifestations de l'amour pour ces Figures sacrées dont on commémore la vie et la mission — touchent le cœur et remplissent l'âme d'admiration et d'émerveillement.

— La Maison universelle de justice, lettre à la conférence des corps continentaux de conseillers, le 29 décembre 2015.



Des enfants préparent les décorations de la salle où la célébration aura lieu. (Sooke, Colombie-Britannique)



Dans le corridor menant à la pièce où la célébration devait avoir lieu, un enfant admire une installation de textes et de symboles illustrant le concept de la révélation progressive, lors de la célébration des saints anniversaires jumeaux à Sooke (Colombie-Britannique)

Soixante-deux personnes, dont la moitié était des enfants et des préjeunes, ont assisté à la célébration des saints anniversaires jumeaux à Sooke (Colombie-Britannique), une communauté qui compte environ 25 bahá'ís. Cela a encouragé l'assemblée spirituelle locale et la communauté à célébrer tous les jours saints à Sooke, plutôt que de se joindre à une communauté voisine, afin de continuer à y inviter les membres de la collectivité.



Des amis réunis dans le quartier St. James Town de Toronto pour célébrer la Naissance de Bahá'u'lláh.



Hamilton se prépare aux saints anniversaires jumeaux

Le Comité des jours saints de Hamilton (Ontario) décrit le soin avec lequel il a planifié les saints anniversaires jumeaux et y a invité des amis.

À Hamilton, par une journée d'automne humide, grise et nuageuse, les cœurs ont été réconfortés et les esprits ont été réjouis quand plusieurs centaines de membres de la communauté bahá'íe ont célébré l'inauguration historique en Occident des saints anniversaires jumeaux, avec les membres de leur famille et leurs amis. Ces deux commémorations ont eu lieu à la Galerie d'art de Hamilton.

Dès l'annonce, le 10 juillet 2014, par la Maison universelle de justice que la mise en application mondiale du calendrier badí allait commencer au Naw-Rúz de 2015, le Comité des jours saints des bahá'ís de Hamilton a commencé sa consultation et sa planification des anniversaires jumeaux, marquant la naissance du Báb et celle de Bahá'u'lláh. Comme toujours, le Comité s'efforce de créer des célébrations qui sont ouvertes et accueillantes pour une diversité d'hamiltoniens, des célébrations pleines d'amour et de chaleur humaine, caractérisées par la beauté et la dignité, des célébrations qui communiquent les principes de la Foi, qui intègrent les arts et qui contribuent à dynamiser la communauté. Pour ces célébrations, cependant, les aspirations du Comité étaient considérablement plus élevées.

Nous nous sommes posé plusieurs questions, dont les suivantes. Où trouver une salle convenant à l'occasion, suffisamment grande et accessible? Quand devrions-nous avoir les célébrations? Deux jours de suite du calendrier grégorien, ou plutôt le soir du premier jour du calendrier bahá'í et durant le jour de la deuxième date bahá'íe, ce qui impliquerait une journée du calendrier grégorien entre les deux occasions. Comment contribuer à une meilleure compréhension de la portée de ces deux jours saints, tout en favorisant la meilleure représentation possible de la communauté bahá'íe et des gens de la collectivité, en créant une occasion propice aux échanges? Comment présenter les idées du lancement d'un calendrier bahá'í unifié, de l'interconnexion des Manifestations jumelles, des deux anniversaires jumeaux, qui aux «yeux de Dieu [...] sont considérés comme n'en formant qu'un»? Et, chose la plus importante, quel type de programme permettrait le mieux de «leur faire part de l'importance de la vie et de la mission de ces deux Êtres éminemment précieux».

Nous avons été surpris d'apprendre qu'une salle était disponible à la Galerie d'art de Hamilton, au centre-ville. Cela représentait une occasion exceptionnelle, du point de vue financier aussi bien que créatif, et offrait une solution à plusieurs de ces questions. Nous serions en mesure d'organiser deux commémorations distinctes, mais inextricablement liées, dont l'une aurait lieu durant l'après-midi et l'autre en soirée, après le coucher du soleil, dans un local inspirant, qui offrirait une nouvelle expérience à de nombreux invités. Il y aurait une longue

période entre les programmes, ce qui permettrait aux participants de passer du temps ensemble, avec leurs amis ou les membres de leur famille, durant le souper, dans les restaurants et les cafés avoisinants, ainsi que dans les galeries, qui resteraient ouvertes pour le plaisir des invités, ce qui ajouterait une autre dimension artistique à l'ensemble de leur expérience. L'intervalle nous a donné le temps de faire des changements au décor et à la disposition de la salle, pour rendre les deux programmes distincts l'un de l'autre. À la tombée du jour, le programme de l'après-midi s'est terminé, et, au retour des invités en soirée, il y avait un plus grand nombre de fleurs et de lumières étincelantes.

Nous avons conçu les deux commémorations pour que leur programme soit complet et distinct. Toutefois, le concept de l'une était intimement lié à celui de l'autre, et les deux programmes devaient enrichir l'expérience des invités d'une manière complémentaire.

Les deux programmes incluait les saintes tablettes révélées pour les anniversaires jumeaux et offertes tout particulièrement pour les commémorations historiques de cette année. Avec la commémoration de la naissance du Báb durant l'après-midi, nous désirions souligner sa noblesse, certains aspects de son ministère, le rôle de catalyseur de sa révélation, l'arrivée d'un jour nouveau coïncidant avec sa naissance, son rôle en tant que héraut d'un Messenger encore plus important que lui, et l'interconnexion profonde qui existe entre les Manifestations jumelles. Un discours, la récitation de prières et de tablettes ainsi qu'une prestation d'une cantatrice ont servi à communiquer à l'auditoire la majesté de la nouvelle révélation.

Pour la célébration du soir, nous avons supposé que le public serait plus nombreux et inclurait un plus grand nombre de membres des familles, d'amis et de proches. Cette fois, le programme était centré sur l'importance de la révélation de Bahá'u'lláh, et sur son rôle en tant que Messenger pour aujourd'hui. Un conférencier a parlé des conditions et des défis contemporains, des préceptes essentiels de la Foi et du fait que le message de Bahá'u'lláh est le remède dont le monde a tant besoin.

Des textes sacrés ont été lus et chantés et un musicien, auquel se sont jointes avec enthousiasme les personnes présentes, a joué plusieurs chansons.

Afin d'encourager une représentation aussi large et diverse de la communauté de Hamilton que possible, des annonces régulières, des présentations et des séances d'étude, sur la signification du calendrier badí et des deux saints anniversaires jumeaux, ont régulièrement été faites aux fêtes de dix-neuf jours et à d'autres réunions à partir du printemps de 2015. De belles



DES QUATRE COINS DU CANADA

invitations ont été conçues et imprimées et ont été distribuées aux amis, aux membres de leur famille et au public, et lors de coins-de-feu, de cercles d'étude et de réunions de prière où on a invité les amis à les redistribuer. Elles ont aussi présenté au personnel d'organisations de même sensibilité, offertes dans des occasions sociales, et distribuées électroniquement, y compris au moyen du bulletin électronique de la communauté et de son site Web. L'importance des anniversaires jumeaux et le rang des Manifestations jumelles ont été discutés régulièrement dans le contexte de cercles d'étude et de coins-de-feu. Un membre de la communauté a dit que puisque les cours Ruhi nous permettent de parler de la Foi et des Manifestations avec une plus grande confiance, il était maintenant plus facile d'inviter les gens à de telles occasions.

D'après des rapports anecdotiques, les membres de la communauté bahá'ie de Hamilton et leurs amis ont réagi favorablement aux célébrations, parfois même avec émotion. Les beaux locaux convenaient bien à l'occasion, les discours ont offert des perspectives intéressantes, la beauté était partout présente, et les textes d'inspiration divine qui ont été récités ont touché les esprits et les cœurs. Plusieurs personnes ont dit avoir aimé le fait que nous avons créé des occasions de communiquer de cœur à cœur, par exemple en ayant un long intervalle entre les deux programmes, ce qui a permis aux gens de passer du temps avec d'autres membres de la communauté. Un des plus beaux signes d'appréciation est venu à la fin de la soirée, quand un des vieux amis de la communauté, qui exprime souvent son scepticisme, s'est dit reconnaissant pour «une soirée très mémorable».

– Le Comité des jours saints des bahá'is de Hamilton

Un cercle d'étude du cahier 8 « *L'Alliance de Bahá'u'lláh* », à Ottawa (Ontario).



Une affiche créée par une classe d'enfants de Richmond (Colombie-Britannique) pour le Jour de l'Alliance. Les enfants ont aussi préparé le programme du jour saint, avec l'aide de leur enseignant.



Des participants à la conférence du groupement Calgary qui s'est tenue en avril.

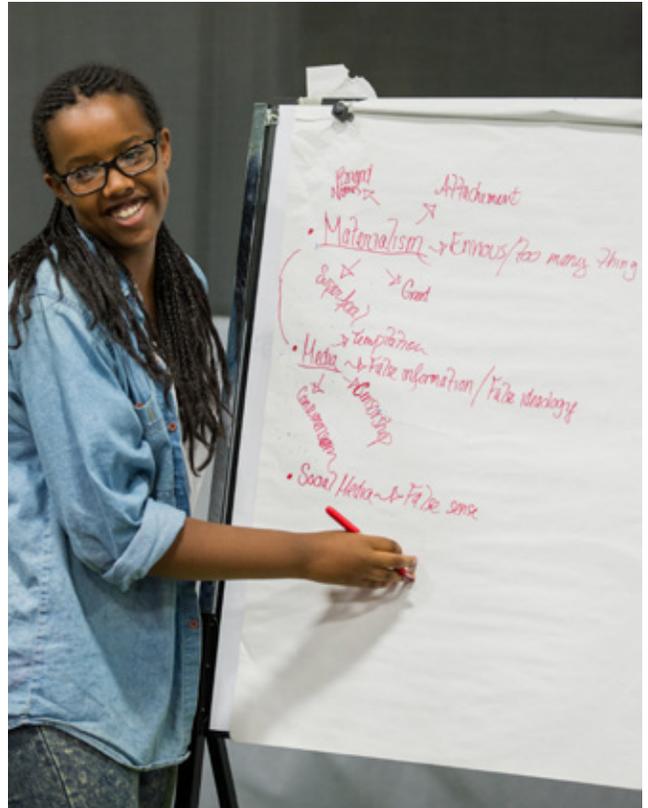


DES QUATRE COINS DU CANADA



Des jeunes rassemblés pour prier à Halifax (Nouvelle-Écosse).

Photo : Zachary Miloff



Des jeunes analysent les forces à l'œuvre dans la société lors d'une conférence de jeunes tenue à Victoria (Colombie-Britannique).

Photo : Zachary Miloff



Les participants à une réunion de jeunes tenue à l'Île-du-Prince-Édouard prennent part à un jeu pour commencer la journée.

Photo : Paul Vreeland



DES QUATRE COINS DU CANADA



Un projet de service d'un groupe de préjeunes à St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador). Photo : Zachary Miloff



Deux jeunes filles font un exercice du cahier 2 « *Se lever pour servir* », qui consiste à présenter un des thèmes qu'il contient.

Photo : Zachary Miloff



Des enfants à l'école d'été de l'Atlantique. Photo : Zachary Miloff



Les jeunes qui ont participé au programme de l'école d'été des Provinces de l'Atlantique. Photo : Zachary Miloff



Une riche conversation sur le mariage et la vie de famille

Voici un compte-rendu d'une conversation qu'un groupe d'amis de Toronto a eue, quand ils se sont réunis pour réfléchir ensemble à l'institution du mariage et à la vie de famille.

Chaque année, au mois de février, l'Assemblée spirituelle nationale encourage les bahá'ís du Canada à approfondir leurs connaissances sur l'institution du mariage. Récemment, dans ce contexte et dans celui de leurs efforts en vue du progrès de la civilisation, quelques jeunes gens, dont certains sont célibataires, d'autres sont nouveaux mariés ou ont de jeunes enfants, ont partagé un repas et réfléchi ensemble à quelques passages de lettres de la Maison universelle de justice portant sur le mariage et la vie de famille. Ces amis avaient grandi dans des familles aux traditions diverses – certaines musulmanes, d'autres catholiques, bouddhistes, laïques ou bahá'ies. La discussion a examiné le mariage et la vie de famille en tant qu'aspects importants d'une vie cohérente, tout comme le sont le besoin de servir sa collectivité et de progresser dans sa carrière. Une grande part de la discussion a porté sur la nécessité de renforcer l'habitude de prier et de lire les Écrits en famille et d'apprendre à contribuer au développement spirituel et matériel de sa collectivité. En travaillant à développer un rythme d'activités dévotionnelles et de service, en tant que famille dont les parents travaillent et disposent de peu de temps, ces jeunes gens ont dit qu'ils devaient apprendre à élargir la conception étroite du service qu'ils ont tendance à avoir. Ils cherchent plutôt à le définir plus largement en tenant compte de la nécessité de consacrer suffisamment de temps à sa propre famille, sachant que son développement est lié au bien collectif.

Prendre l'habitude de prier en famille

Dès qu'une famille se forme, ses membres devraient se sentir responsables de faire en sorte que la vie collective de la famille est une réalité spirituelle, animée par l'amour divin, et inspirée par les principes ennoblissants de la Foi. Pour réaliser ce but, la lecture de passages des Écrits saints et de prières devrait idéalement devenir une activité quotidienne de la famille. Concernant l'enseignement, tout comme on demande aux individus d'adopter des buts d'enseignement, les familles pourraient adopter leurs propres buts. Ainsi, les amis pourraient faire de leur famille une entité forte et saine, des chandelles brillantes de diffusion de la lumière du Royaume, et de puissants centres servant à attirer les confirmations célestes. [traduction]

– La Maison universelle de justice, lettre à toutes les assemblées spirituelles nationales, le 17 avril 1981.

Plusieurs couples ont dit que depuis qu'ils étaient mariés ou avaient eu des enfants, ils étaient devenus plus conscients du fait qu'il était important d'acquérir l'habitude de prier et de lire ensemble les Écrits.

Une jeune mère a dit : « Bien entendu, il est important d'acquérir ces habitudes à toutes les étapes de la vie, mais quand on se marie et quand on a des enfants, on sent encore plus le besoin de le faire, parce que la vie devient plus compliquée. »

Elle a dit que son mari et elle étaient conscients de l'importance de prier chaque jour, pour créer un milieu qui contribue au développement de leur enfant qui a un an. D'autres personnes ont dit que la prière les aidait, ainsi que leur famille, en les incitant à réfléchir à leur condition intérieure et en apprenant à surmonter leurs tendances négatives, comme celle d'être de mauvaise humeur ou de se plaindre des difficultés rencontrées dans la vie quotidienne.

Un jeune père a dit avoir grandi dans un milieu non religieux et ne pas être habitué à prier en famille.

« À cause de plusieurs facteurs, j'ai grandi sans être attaché à la prière », a-t-il dit.

Il a ajouté que les récentes directives de la Maison universelle de justice sur le renforcement du caractère dévotionnel de la communauté – et donc la création d'un esprit comme celui qui existe dans un Mashriqu'l-Adhkár – ainsi que la naissance de son fils, l'ont aidé à mieux comprendre qu'il était important d'acquérir une habitude bien implantée de prier et de lire les Écrits en famille. Il a dit être encouragé de voir que lorsque des membres de sa famille au sens large viennent chez lui, ils passent spontanément quelques minutes à prier ensemble, ce qui ajoute une autre dimension à leurs rencontres.

Il a décrit un moment symbolique du changement qui a eu lieu en lui au sujet de l'importance de la prière. Récemment, il a pris un livre de prières pour enfants que des bahá'ís lui avaient donné quand il était enfant, et qui était resté inutilisé toutes ces années, et il a commencé à s'en servir avec son fils.

Servir ensemble en tant que famille

Bien qu'on ait raison d'attendre beaucoup de la part de ceux qui ont tant à offrir dans le sentier du service, les amis doivent éviter d'adopter une conception étroite de ce qu'implique évoluer vers la maturité. Liberté de mouvement et temps disponible permettent à plusieurs jeunes de servir d'une façon qui est directement liée aux besoins de la communauté, mais à mesure qu'ils avancent dans la vingtaine, leurs horizons s'élargissent. D'autres dimensions d'une vie cohérente, tout aussi exigeantes et hautement méritoires, retiennent de plus en plus leur attention. Pour plusieurs, la priorité immédiate sera de poursuivre leurs études universitaires ou



DES QUATRE COINS DU CANADA

leur formation professionnelle, en fonction des possibilités qui s'offrent à eux, et de nouveaux espaces d'interaction avec la société s'ouvrent alors. De plus, les jeunes femmes et les jeunes hommes prennent pleinement conscience des exhortations de la Plume suprême à « [s'unir] par les liens du mariage [...] afin de pouvoir donner naissance à celui qui me mentionnera parmi mes serviteurs » et à « s'engager dans un métier ou une profession ». Après avoir embrassé un métier ou une profession, les jeunes cherchent naturellement à contribuer à leur domaine, ou même à le faire progresser à la lumière des connaissances qu'ils tirent de leur étude continue de la Révélation, et ils s'efforcent d'être des exemples d'intégrité et d'excellence dans leur travail. Babá'u'lláh fait l'éloge de « ceux qui gagnent leur vie dans leur métier et, pour l'amour de Dieu, le Seigneur de tous les mondes, dépensent leur argent pour eux-mêmes et pour leurs semblables ». Cette génération de jeunes fondera des familles qui consolideront les fondations de communautés florissantes. Grâce à leur amour grandissant pour Babá'u'lláh et à leur attachement personnel à la norme à laquelle il les appelle, leurs enfants seront abreuvés de l'amour de Dieu, « avec le lait maternel », et chercheront toujours refuge dans sa loi divine. Il est donc évident que la responsabilité d'une communauté babá'ie envers les jeunes ne prend pas fin au moment où ils commencent à servir. Les décisions importantes qu'ils prennent au sujet de l'orientation à donner à leur vie d'adulte détermineront si le service à la cause de Dieu n'aura été qu'un bref et mémorable chapitre de leurs jeunes années, ou s'il demeurera au centre de leur vie terrestre, comme une lentille grâce à laquelle le sens à donner à leurs actions deviendra plus clair. Nous comptons sur vous et vos auxiliaires pour faire en sorte que les perspectives spirituelles et matérielles des jeunes reçoivent toute l'attention nécessaire lors des délibérations au sein des familles, des communautés, des agences et des institutions.

– La Maison universelle de justice, lettre à la conférence des corps continentaux de conseillers, le 29 décembre 2015.

Babá'u'lláh est venu pour apporter l'unité dans le monde, et une forme fondamentale d'unité est celle de la famille. Par conséquent, nous devons comprendre que la Foi a pour but de renforcer la famille et non de l'affaiblir. Par exemple, servir la Cause ne devrait pas entraîner le délaissement de la famille. Il est important que vous divisiez votre temps de manière à ce que votre vie de famille soit harmonieuse et que votre ménage reçoive l'attention dont il a besoin [...]. [traduction]

– La Maison universelle de justice, lettre à un croyant, le 1^{er} août 1978.

Plusieurs personnes ont dit que le fait de s'être mariées ou d'avoir un enfant avait engendré de nombreux défis, mais aussi que cela avait enrichi leur communauté et créé de nouvelles possibilités de servir.

Un des principaux défis était celui d'apprendre à surmonter la tendance d'opposer le service à la famille, et de créer ce faux choix. Inspirés par les documents qui ont été étudiés lors d'une récente série de conférences de jeunes, les participants ont posé un certain nombre de questions comme : Comment pouvons-nous ne pas voir qu'opposer la famille au service constitue un faux choix? Comment pouvons-nous nous rendre compte que notre façon de servir évolue à mesure que nous vieillissons? Comment pouvons-nous éviter d'avoir une définition étroite du service? Et comment pouvons-nous nous assurer d'accorder suffisamment d'attention à notre famille aussi bien qu'à notre collectivité?

Un jeune homme qui s'est marié récemment a dit qu'il s'était senti égoïste de passer du temps avec sa fiancée, parce que ce temps n'était pas passé à servir directement sa communauté.

« Mon point de vue était plutôt extrême parce que je ne voyais pas très positivement le temps passé avec ma fiancée », a-t-il expliqué.

Mais, après être allé en pèlerinage et après avoir consulté des amis, il a compris que son mariage était aussi extrêmement important et qu'il devait y consacrer du temps et des efforts.

« Cela m'a aidé à me sentir moins divisé par rapport au service et au mariage », a-t-il dit.

Le groupe a aussi parlé de la tendance qu'ont certains parents de cesser de servir une fois qu'ils ont de jeunes enfants, parce qu'élever un enfant est une tâche complexe. Les participants ont dit qu'il était dangereux de tenter d'élever un enfant en l'absence d'une communauté forte. Ils ont pris note du fait que si une personne se concentre exclusivement sur le développement de son enfant, un jour, celui-ci devra quand même faire son chemin dans le monde et être exposé à de nombreuses forces sur lesquelles ses parents n'ont aucun contrôle. Il est préférable d'aider un groupe d'enfants à avancer ensemble.

Une jeune mère a dit qu'elle pouvait déjà voir que son enfant d'un an avait besoin d'une communauté. « Si je lui accorde toute mon attention, il devient agité », a-t-elle dit. Toutefois, a-t-elle ajouté, si elle était avec d'autres personnes, et, à condition qu'il soit aussi reposé et qu'il ait le ventre plein, son enfant semblait plus heureux.

Elle a suggéré que les jeunes familles avaient besoin d'être appuyées par la communauté pour pouvoir participer aux activités. Elle a souligné le changement de culture qui s'est effectué au cours du dernier Plan et qui a placé les jeunes au centre des activités de service, et a suggéré qu'il était possible que la communauté accorde une plus grande attention au besoin de les appuyer quand ils fonderont une famille.

Un participant a dit : « Nous formons tous une grande famille, l'humanité ». « Quand nous commençons à servir aux côtés d'autres personnes, nous créons une famille »,



DES QUATRE COINS DU CANADA

a ajouté une autre personne. « La Maison de justice nous a demandé de bâtir des liens d'amitié plus solides et cela a des implications pour la vie de famille. Comment, en effet, pouvons-nous bâtir des familles plus orientées vers l'extérieur? »

En plus de parler des défis auxquels ils ont à faire face, plusieurs des couples ont aussi mentionné les nouvelles possibilités de service qui se sont présentées à eux après leur mariage ou après la naissance d'un enfant.

« Notre bébé a beaucoup égayé la vie de la communauté », une jeune mère a dit en riant. « Je crois que cela a même augmenté le taux de participation à la Fête et aux réunions de réflexion, parce que tout le monde voulait le voir. »

Réfléchir ensemble à la vie de famille

« Bien conscients du rôle essentiel joué par la famille dans le développement d'une société unie, les bahá'ís travaillent bien entendu déjà dans ce domaine. Où qu'ils vivent, ils ont devant eux des occasions précieuses de collaborer avec d'autres, d'une part en offrant les nombreuses idées contenues dans les Écrits bahá'ís au sujet du renforcement de la famille et de son rôle essentiel pour le progrès de la civilisation et, d'autre part, en communiquant humblement leur propre expérience [...]. » [traduction]

– La Maison universelle de justice, lettre à un croyant, le 29 octobre 2009

« Nous vous conseillons vivement de continuer à réfléchir à la question de la vie de famille et au progrès accompli par la communauté bahá'íe à cet égard. Nous vous encourageons à parler de ce que vous comprenez avec vos voisins, vos amis et vos camarades de travail, de sorte que chacun pourra bénéficier des perspectives de l'autre. Explorez, en consultation avec eux, ce que cela veut dire en termes concrets que chaque membre de la famille joue un rôle constructif pour créer un milieu familial convenable et quelles mesures peuvent être

prises pour s'assurer qu'un progrès graduellement plus important à cet égard est accompli par chaque nouvelle génération. Puissiez-vous ainsi rendre un service manifestement important à votre nation. » [traduction]

– La Maison universelle de justice, lettre aux croyants du berceau de la Foi [l'Iran], le 24 novembre 2009.

Après s'être mariés et avoir eu des enfants, les jeunes gens avaient remarqué que les occasions d'avoir des conversations sérieuses avec les gens de leur entourage s'étaient multipliées. Un couple récemment marié a dit que depuis leur mariage ils avaient eu de nombreuses occasions d'avoir des discussions sur l'amitié et le mariage avec les préjeunes de leur groupe et de leur famille. Ils étaient aussi heureux d'avoir appris que certains de leurs amis également mariés avaient invité des camarades d'école à venir parler de la Foi. Une jeune mère a dit que depuis la naissance de son enfant, elle avait plus souvent l'occasion de parler de l'éducation matérielle et spirituelle des enfants, particulièrement avec les parents de jeunes enfants.

Une chose que tous les participants ont pensé pouvoir faire était de discuter plus souvent de la vie de famille avec les personnes de leur entourage, en parlant avec eux des Écrits bahá'ís sur ce sujet et en leur faisant humblement part de leur expérience à les appliquer, comme la Maison de justice a demandé aux bahá'ís d'Iran de le faire. Certains d'entre eux pensaient que cela pourrait être difficile, étant donné que les bahá'ís comme toute autre personne doivent faire face à la situation qui existe dans la société, alors que les institutions, y compris la famille, sont en crise. Le groupe était toutefois encouragé par quelques exemples, dont ses membres avaient été témoins, de familles unies et fortes qui avaient consacré leur vie à servir les autres. Ils ont dit être convaincus qu'à mesure que les modèles de vie communautaire se renforcent, ils en fourniront des exemples plus nombreux aux nouvelles générations d'enfants, de préjeunes et de jeunes.



LE DROIT DE DIEU - ḤUQÚQU'LLÁH

Renseignements importants au sujet du paiement du ḥuqúqu'lláh

À la suite de conseils reçus du Conseil mondial des mandataires du ḥuqúqu'lláh, le Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh au Canada a établi un système central pour inscrire les paiements et délivrer les reçus au Service de la trésorerie du Centre national bahá'í. Les paiements du droit de Dieu (le ḥuqúqu'lláh) ne sont plus remis aux mandataires adjoints ou aux représentants du ḥuqúqu'lláh.

Les paiements doivent être envoyés directement à la **trésorerie du ḥuqúqu'lláh** au Centre national bahá'í, à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8. La trésorerie du ḥuqúqu'lláh délivrera un seul reçu qui servira à la fois d'accusé de réception et de reçu officiel aux fins de l'impôt. Il revient à chaque personne de décider si elle désire se servir de ce reçu lorsqu'elle fera sa déclaration d'impôt. Les chèques, les traites bancaires et les mandats bancaires ou postaux doivent être faits payables au « **fonds bahá'í canadien** » et assignés au « **ḥuqúqu'lláh** » ou au « **droit de Dieu** ». Il est possible de payer le droit de Dieu en se servant du *système de contribution par Internet* à l'adresse « www.bahai-funds.ca ». Il est nécessaire de fournir son numéro d'identité bahá'ie avec chaque paiement.

Le paiement du ḥuqúqu'lláh ne doit pas être fait par les soins d'une assemblée spirituelle locale.

Pour de plus amples renseignements au sujet du droit de Dieu (le ḥuqúqu'lláh), y compris au sujet de sa signification spirituelle et de la façon de le calculer, veuillez vous adresser à un représentant ou à un mandataire adjoint près de chez vous.

Les membres du Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh sont :

D^r Faran Vafaie

M. Bruce Moore, trésorier

Mme Nasrin Neyestani

Mme Donna Seyed Mahmoud, secrétaire

D^r Abdu'l-Missagh Ghadirian



647-975-7667

905-213-4367

250-474-5990

403-317-9118

514-737-9879



faranv@gmail.com

bwmajax@gmail.com

nasrinneyestani@shaw.ca

bot.huquq.canada@gmail.com

amghadirian@gmail.com

اعضای هیات امنای حقوق الله در کانادا

دکتر فاران وفائی

آقای بروس مور امین صندوق

خانم نسرین نئیستانی

خانم دانا سید محمود منشی

جناب دکتر عبدا لمیثاق قدیریان

اطلاعیه مهم در خصوص نحوه پرداخت "حقوق الله"

با توجه به راهنمایی هیأت بین المللی امنای حقوق الله، هیأت امنای حقوق الله در کانادا برنامه مرکزی جدیدی را برای دریافت وجوه، صادر کردن رسید و نگهداری سوابق حقوق الله در اداره مالی دفتر محفل ملی کانادا برقرار کرده است. لذا امور مربوط به حقوق الله دیگر توسط افراد معاونین و یا نمایندگان امین حقوق الله اجرا نخواهد شد. وجوه مزبور مستقیماً باید به صندوق حقوق الله به آدرس زیر ارسال گردد:

trésorerie huqúqu'lláh au Centre national bahá'í à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

خزانه دار هیأت امنای حقوق الله رسید وجوه دریافت شده را که در عین حال رسید مالیاتی نیز محسوب میگردد برای فرستنده ارسال خواهند داشت. تقدیم کنندگان حقوق الله میتوانند از این رسید ها در زمان تهیه اوراق مالیاتی استفاده نمایند. در روی چک، حواله بانکی یا پستی باید عبارت « **Fonds bahá'í canadien assigné « huqúqu'lláh** » ذکر شود. شماره تسجیل بهائی نیز باید در هر پرداخت قید گردد. از چندی پیش امکان پرداخت حقوق الله از طریق سایت اینترنتی « www.bahai-funds.ca » و با استفاده از کارتهای اعتباری نیز میسر شده است. وجوه تقدیمی برای حقوق الله به هیچ وجه نباید توسط محافل روحانی محلی ارسال شود.

سوالات مربوط به حقوق الله، همچنین مطالب راجع به جنبه روحانی این فریضه و راهنمایی درباره نحوه محاسبه مبالغ حقوق الله را میتوان از معاونین و یا نمایندگان امین حقوق الله درخواست کرد.